

1555_Je le cognois et le sçay pour certain_[Dizain I]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

DroitsMichela Lagnena, EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Texte

Transcription semi-diplomatique

Je le cognois et le sçay pour certain.
Qu'un autre amant tu couves dans toy **mesme**,
Mais tu as fait de moy un tel **butin**,
Que le sçachant encor fault que je t'**ayme**.
O sot desir ! ô ardeur trop **extreme** !
Sans esperer ton amour je poursuis,
Ce neantmoins autre aymer je ne **puis** !
Je sçay qu'aillieurs ta pensée s'**adresse**,
Et toutefois encor esclave **suis**
De celuy là duquel tu es maistresse.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature

- 23v°
- C7v°

Pièce n°001

Description & Analyse du texte

GenreLyrique
FormeDizain
VersDécasyllabe
Rimes

- ABABBCCDCD
- Alternance des rimes masculines et des rimes féminines

Sujets

- Rupture
- Servitude amoureuse

Les mots clés

[dizain](#), [pièce lyrique](#)

Informations éditoriales

Éditeur** Editeur & Nom du projet ** ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 26/05/2025 Dernière modification le 31/05/2025

RECUEIL
Je le cognois & le scay pour certain,
Qu'un autre amant tu couues dans toy meisme,
Mais tu as fait de moy un tel butin,
Que le sachant encor fault que ie t'ayme.
O sor desir! ô ardeur trop extreme!
Sans esperer ton amour ie poursuis,
Ce neantmoins autre aymer ie ne puis!
Je scay qu'aillieurs ta pensée s'adresse,
Et toutefois encor esclaué suis
De celuy là duquel tu es maistresse.

D'un œil fardé, d'un trahistreux entretien,
D'une douceur dedans le fiel passée,
Tu me nourris depuis que ie suis tien,
Et si en as un autre en la pensée.
O cœur maling! ô amour insensée!
Plus j'ayme, & moins à m'aymer ie te force:
Et l'autre en qui son ardeur est glacée,
Iouit du bois dont ie n'ay que l'écorce.

Quoy que ie soye enflammé dans ta glace,
Quoy que de toy ie n'aye que refus,
Quoy que mon cœur du tien ne trouue grace,
Crois tu pourtant m'en rendre plus confus?
Dedans nos forts sont bien souuent recenz
Les ennemys, ausquels donnions la chasse:
Et moy amant ne viendray- ie au dessus

Du